

Le Vif/L'Express

19.09.2014

Circulation: 78500

8c392e

Page: 34-37

1809

LE VIF
L'EXPRESS

34 / Economie / Réseaux



Le Cercle d'André

Le Cercle de Wallonie est désormais un must. On y croise (presque) tout ce qui compte dans la sphère économique et les politiques s'y montrent volontiers. Le club patronal, qui ouvre une troisième antenne au château de Belœil ce 24 septembre, est l'œuvre de son maître de cérémonie, André Van Hecke. Un phénomène.

Par **Paul Gérard**

La Wallonie semble avoir peur de son ombre et c'est regrettable parce que cette région n'a pas à rougir d'elle-même. » Un jour, un orateur a fait sensation en servant cette petite phrase flatteuse au Cercle de Wallonie, lors d'un déjeuner-conférence dont on parle encore aujourd'hui.



HOMME-ORCHESTRE Au Cercle de Wallonie, tout passe par André Van Hecke et Exôzt, sa société de restauration et d'événements.

Le tribun du jour n'était pas le CEO d'une entreprise en vue mais le plus connu des hommes politiques flamands. En novembre 2010, alors que les négociations pour la formation du gouvernement fédéral s'enlisent, Bart De Wever accepte l'invitation à venir prendre la parole au château Mélot, sur les hauteurs de Namur. Le vainqueur des dernières élections législatives fait sensation en développant le vocabulaire de la responsabilité. Devant 420 patrons wallons et 60 journalistes – du jamais-vu au Cercle –, le président de la N-VA invite, en souplesse, la Wallonie à prendre son sort en main. La (rare) visite en terre francophone du leader flamand génère une couverture médiatique énorme et donne au lieu une nouvelle dimension. Depuis

TOM VERBRUGGEN POUR LE VIF/L'EXPRESS

lors, le Cercle de Wallonie est un lieu qui compte.

La sortie de Bart De Wever a fait mouche car elle renvoie à un des objectifs du club patronal: rassembler et rendre visible la Wallonie entreprenante. « Tout l'intérêt du Cercle, c'est qu'il témoigne d'une dynamique positive en Wallonie, selon Eric Mestdagh, administrateur délégué du groupe de distribution basé à Charleroi. Au lieu de se cacher, les entrepreneurs wallons osent à présent parler le langage de la réussite et s'afficher comme des acteurs du renouveau. »

« Cool »

Après Namur en 2004, puis Liège en 2010, une troisième base est inaugurée ce 24 septembre pour les 10 ans du Cercle, cette fois en Hainaut. Administrateur délégué du Cercle de Wallonie, André Van Hecke a choisi le château de Belœil pour son cachet prestigieux et sa situation géographique, à mi-chemin entre Mons et Tournai, pour tenter de capter le public patronal des deux villes. « Etre présent ici aussi devrait nous faire passer de 1 500 à 2 000 membres, estime l'homme-orchestre du Cercle, tout en couvant du regard les perspectives classiques du lieu, propriété des princes de Ligne. C'est notre stratégie: pour que les membres viennent au Cercle, il faut que celui-ci vienne à eux. Ce n'est pas comme à Bruxelles, où tout est concentré. En Wallonie, 98% des entreprises sont des PME voire des TPE (*NDLR: très petites entreprises*) qui n'ont ni réseau ni espace rassembleur. Notre ambition est de pallier cela en étant une maison d'hôte pour entrepreneurs. Dans un esprit cool et détendu, parce que c'est la Wallonie. »

L'institution ambitionne aussi de relier les sous-régions entre elles. Le fil rouge de la maison, c'est l'E42, aime dire André Van Hecke. Les sites du Cercle ne sont jamais loin de l'autoroute reliant Liège à Tournai en passant par Namur, Charleroi et Mons. « Il existe d'autres cercles, comme le Cercle du Lac à Genval, le Spa Waux-Hall Club à Liège ou le B4C à Charleroi mais ils sont plus locaux, dit Pierre Rion, ancien patron d'Iris reconverti en *business angel* et président du Cercle de Wallonie. Nous sommes la seule structure intra-wallonne. Et c'est pour ça aussi que cela marche, le Cercle répond à un besoin: fédérer les entrepreneurs wallons. » Efficace? « Si les membres sont aussi assidus, ce n'est pas seulement pour la cuisine. C'est le bon endroit pour nouer des contacts, entretenir des relations d'affaires, rencontrer ●●●



BELŒIL Entre Tournai et Mons, le château des princes de Ligne devient le 3^e site du Cercle de Wallonie.

GEERT VANDEN WIJNGAERT/IMAGEDESK

36 / Economie / Réseaux

●●● les politiques qui nous gouvernent. Les rendez-vous qui comptent n'ont pas lieu lors des grands rassemblements pléniers. Ils se tiennent dans les salons annexes, dans la discrétion. Mais bien souvent, le contact aura été établi lors d'un dîner-conférence ou ce type d'événement. Le moment stratégique, c'est l'apéro. C'est là que les manœuvres d'approche s'opèrent. » Tout le monde ne partage cependant pas cet enthousiasme. « Les gens vont là pour être vus, tempère, sous couvert d'anonymat, le patron d'une entreprise wallonne bien connue. J'estime qu'on y perd son temps. »

Le Cercle de la Chapelle

L'étape suivante se jouera en Brabant wallon, sur un autre site pas banal : la Chapelle musicale reine Elisabeth, à Waterloo. « Le 1^{er} septembre 2015, nous projetons avec Bernard de Launoit (*NDLR* : le président de la Chapelle musicale) d'y démarrer le Cercle de la Chapelle, par référence au lieu de culture qu'est le site. Ce ne sera pas à proprement parler une quatrième plate-forme du Cercle de Wallonie mais les membres y auront un accès privilégié, balise André Van Hecke. Ce nouveau site aura son identité culturelle spécifique mais il sera connecté au Cercle de Wallonie, comme à d'autres Cercles. »

La connexion est toute trouvée et a pour nom Exôzt, la société de catering et d'événements d'André Van Hecke. Prestataire unique du Cercle, elle opère en concession exclusive sur les trois sites : le château Mélot à Namur, le château du Val Saint Lambert à Seraing et désormais le château de Belœil. L'asbl Cercle de Wallonie, dont André Van Hecke est l'administrateur délégué, n'organise rien elle-même mais confie tout à Exôzt. Celle-ci se charge des activités propres du Cercle (plus de 400 par an : dîners-conférences, formations, clubs thématiques dédiés au golf, voitures anciennes, vin...) mais propose aussi aux membres d'organiser sur place leurs événements privés (un mariage, une fête d'entreprise...). Une fois versée la cotisation annuelle (1045 euros hors TVA), les membres disposent gratuitement des lieux et rémunèrent Exôzt pour la restauration et l'événementiel. Ces activités privées assurent les trois quarts des rentrées. Le Cercle de Wallonie fonctionne en quelque sorte comme une marque d'Exôzt, un produit d'appel. Opportun ? « C'est un bon deal, estime Pierre Rion. Nous disposons d'un excellent opérateur et les activités privées permettent de financer le Cercle. »

Au four et au moulin

Chez Exôzt, cinq personnes s'occupent à plein temps de l'organisation et de la promotion des activités du Cercle. Le reste du staff, une cinquantaine de personnes, comprend les cuisiniers, les équipes de service en salle, les commerciaux et administratifs. La firme exploite aussi d'autres sites, comme l'Opéra royal de Wallonie à Liège, où le Cercle a organisé sa rentrée 2014 : 1000 participants étaient venus écouter l'orateur du jour, Elio Di Rupo. Exôzt est une machine bien rodée, sur laquelle André Van Hecke règne en maître. Il est au four et au moulin, a un œil sur tout. Lors d'un événement, il glisse, dans la même minute, un bon mot à l'un de ses hôtes et une instruction logistique à l'un de ses lieutenants. Quand



UN TABAC Novembre 2010, Bart De Wever est au Cercle de Namur et fait décoller la notoriété du lieu.

quelque chose ne tourne pas comme il l'entend, gare : la remarque est cinglante. « Je ne supporte pas qu'on fasse les choses à moitié. »

Si deux de ses filles ont rejoint sa société (Aurélié Collet se charge de l'événementiel, Marie Degrève des finances et des ressources humaines), la question de la relève ne se pose pas. Le patron, c'est André Van Hecke (66 ans) et personne d'autre, même s'il a cédé 60% des parts au groupe français Coser. « Je me suis donné 2016 comme horizon pour que l'opérationnel tourne sans moi et que je puisse me consacrer à la stratégie, situe-t-il. Depuis dix ans, on a travaillé au développement d'Exôzt. On n'a pas cherché à être les plus rentables, au contraire on a pratiquement tout réinvesti dans les équipements sur place : 1,8 million d'euros à Liège, 400000 euros ici à Belœil. Les dix prochaines années devraient nous amener à stabiliser le tout, à dégager un peu de rentabilité aussi. » Envisage-t-il de céder un jour le solde du capital de sa société à Coser ? « Tout est possible. »

« Pas pour l'argent »

Selon les comptes annuels déposés à la Banque nationale, Exôzt n'a pas souvent été dans le vert jusqu'à présent. « Ce n'était pas mon objectif premier. Etre rentable est une bonne chose mais, je ne me suis pas lancé là-dedans pour faire de l'argent, je n'en ai pas besoin. J'ai très bien gagné ma vie chez IP (*NDLR* : la régie publicitaire de RTL, dont il a été le patron en Belgique et puis, à Paris, un des piliers de son développement international). A 55 ans, j'avais les moyens de me retirer au soleil dans ma maison des Alpilles pour jouer au golf toute la journée. J'en connais un paquet qui ont fait ce choix : ils se sont éteints. Très peu pour moi. J'ai décidé de



PIERRE RION, président du Cercle de Wallonie : « Le moment stratégique, c'est l'apéro. C'est là que les manœuvres d'approche s'opèrent. »

me lancer dans quelque chose de nouveau. » Ce sera Exôzt. Pas vraiment un hasard : « J'adore le relationnel, l'événementiel et – je crois que ça se voit un peu – la cuisine, dit-il avec un sourire. Pas la cuisine chichiteuse ; non, moi, il me faut des produits simples, goûtus. De la cuisine franche. »

L'occasion d'exister à nouveau professionnellement se présentera en 2006 quand Stephan Jourdain lui revend le château Mélot à Namur, où l'homme d'affaires bruxellois avait créé le Cercle de Wallonie deux ans plus tôt, sur le modèle de son Cercle de Lorraine à Bruxelles. Ce prolongement wallon ne motive pas outre mesure Stephan Jourdain, lequel cède la propriété et l'exploitation du lieu à André Van Hecke, exploitant catering des deux Cercles, pour un peu moins de 3 millions d'euros. Trois ans plus tard, Exôzt revend le château à l'assureur Ethias (pour un peu plus de 5 millions d'euros), tout en en conservant l'exploitation à titre de locataire long terme. « La plus-value réalisée sur Namur nous a permis d'ouvrir Liège. Tout le monde me disait que ça ne marcherait jamais mais, voilà, quatre ans plus tard, on les a, les 1 500 membres. » Pas peu fier, André Van Hecke.

Il faut dire que ce business lui va comme un gant. « André est un peu le mouton à cinq pattes, lance Pierre Rion. Il est à la fois un entrepreneur et marketeur né, un organisateur et un animateur doté d'un carnet d'adresses hallucinant, un pro de l'Horeca et un épicurien que l'on retrouve derrière chaque menu. Rare combinaison. Avec le Cercle, il est dans son élément. »

C'est même son truc, nous explique Jean-Jacques Deleeuw. Directeur Newmedia chez RTL Belgium, il a connu André Van Hecke comme patron chez IP. « Recevoir, faire se rencontrer les gens. Il a toujours fait ça, organiser des dîners en invitant des personnes d'horizons différents, les accueillant comme des rois et passant la soirée derrière les fourneaux à régaler son monde. Etre l'hôte : c'est son grand plaisir. » Celui qui a été marié trois fois fait de même avec sa grande famille – sept enfants, douze petits-enfants –, que ce soit en vacances (à Bali, en Toscane) ou dans sa maison de Lasne.

Ambivalent

Pour autant, André Van Hecke n'a pas que des copains. Si ses amis soulignent son côté « énergique », « chaleureux » et « généreux », ses détracteurs (il n'en manque pas) le tiennent pour « manipulateur », « égocentrique » et « pouvant se montrer brutal avec les autres ». Au moins s'entendent-ils tous (ou presque) sur trois traits : charisme, force de travail, intelligence. « C'est déjà pas si mal », réagit l'intéressé.

« André est boulimique en tout : le travail, les projets, l'amitié, la cuisine, etc., déclare son grand ami Thierry Tacheny, qui l'a connu chez IP, lui aussi. C'est un séducteur, il a besoin d'un public qui est sous le charme. Mais il est comme ça, vous ne pouvez pas l'en empêcher, même en vacances, il prend l'animation en main. Et il faut dire qu'il fait ça très bien. En fait, il est heureux de rendre heureux les gens autour de lui. »

Christiane Dardenne, encore une ancienne d'IP, le perçoit

différemment : « Il excelle dans l'art de mettre les gens en relation, c'est pourquoi il est parfait dans le rôle de maître de cérémonie au Cercle de Wallonie. Mais sur le long terme, il va toujours là où le porte son intérêt propre. Il faut dire qu'il est arrivé très jeune à la tête d'IP, dans une position qui lui donnait beaucoup de pouvoir d'influence sur les gens. Tout le monde lui a fait des courbettes, cela ne lui a pas rendu service. » Ambivalent, Monsieur Van Hecke ? « Il a deux facettes, selon Jean-Jacques Deleeuw. Accueillant, sympa, doté d'un fort pouvoir de conviction. Mais il peut la jouer perso et vous utiliser parfois, il n'a pas forcément beaucoup d'états d'âme. Cela dit, pour moi, son apport éclipse ses outrances et il donne envie à ceux qui travaillent avec lui de le suivre. On manque de telles personnalités. »

André Van Hecke, lui, continue de tracer. Après le Cercle de la Chapelle à Waterloo, il pourrait bien décliner son concept en Flandre, où le Cercle de Wallonie n'a pas d'équivalent, en dehors du Warande à Bruxelles. « Je suis convaincu

TOM VERBRUGGEN POUR LE VIF/L'EXPRESS



LA CLASSE A Belœil, les dîners-conférences se donneront dans l'inestimable bibliothèque du château.

qu'il y a moyen de faire la même chose en Flandre, à Anvers, à Gand, dans le Limbourg. J'aimerais développer quelque chose avec mes partenaires de Gourmet Invent », un des gros acteurs de la restauration événementielle au nord du pays, contrôlé lui aussi par le groupe français Coser. « André est monté à l'envers, sourit Thierry Tacheny : plus il avance, plus il en veut et plus il a de projets. Il ne s'arrêtera jamais. Pour lui, l'inactivité, c'est la mort. » • P.G.

CHRISTOPHE LEGASSE/BELGAINMAGE



THIERRY TACHENY « André est un séducteur, il a besoin d'un public qui est séduit. »